

Première séance de la Société Médicale des Hôpitaux Universitaires,
tenue à l'Hôtel-Dieu, le 8 janvier 1932.

UN CORPS ETRANGER DE LA VESSIE

Paul Garneau,

Assistant à la clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu.

Il nous a été donné de voir dernièrement dans le service le M. le Professeur C. Vézina, un malade qui présentait un corps étranger dans sa vessie.

Si je vous présente ce soir l'observation de ce malade, ce n'est pas dans le but de vous laisser sous l'impression qu'un corps étranger de la vessie est une rareté, mais bien pour l'intérêt que peut présenter ce cas en particulier et à cause de l'originalité du mode de cathétérisme dont s'est servi un malade qui se voit faire une rétention aiguë et complète avec distension de sa vessie et qui se trouve à vingt cinq milles de toute civilisation.

Voici ce dont il s'agit :

Monsieur D....R..., 45 ans, garde chasse de son métier, entre à l'hôpital le 13 décembre 1931 pour troubles urinaires ; antécédents collatéraux, rien à signaler ; antécédents personnels nous donne aucune histoire de troubles urinaires antérieurs. Le 19 novembre alors qu'il était en fonction à vingt-cinq milles dans le bois, seul, il tombe dans une eau très froide, il se relève, continue sa marche et voit son linge lui sécher sur le dos, ce soir-là il se couche sous un abris très rudimentaire. Dans la nuit il est réveillé par une forte douleur dans la région hypogastrique et il se trouve dans l'impossibilité d'uriner : il est en rétention aiguë et complète ; la distension de sa vessie augmente et les douleurs deviennent intolérables. Le malade pris d'une angoisse terrible et ayant peur de mourir seul en plein bois, décide de se ponctionner la vessie avec son couteau de chasse. Au moment où il allait tenter cette intervention chirurgicale, n'ayant